

# COMMUNIQUE DE PRESSE

Risoul

## **Risoul Fête ses cinquante ans !**

### **Les premiers temps et les pères fondateurs**

*Une histoire qui débute le 1<sup>er</sup> Février 1969*

*Le premier Février 1969 le conseil municipal de la petite commune de Risoul décidait de la création d'une station de sport d'hiver au lieu dit les Chalps à 1850m d'altitude.*

En 1836 la commune comptait mille âmes, en 1968 la commune qui a connu l'exode rural recense 268 habitants. La création d'une station apparait alors comme le moyen de donner au village un nouvel élan notamment pour les jeunes.

#### **A Risoul, entre Guillestre et Vars : le premier téléski ! euh ... Fil neige**

Risoul n'a pas connu le destin dévolu à la commune de Vars ni même celui de Guillestre. La commune « Riche » de l'époque et qui déjà au tout début des années soixante, installe de façon presque ostentatoire un téléski sur les premiers contreforts qui monte vers la Rua.

Risoul lui emboîte le pas avec une installation plus modeste et un montage plus amateur et lance l'idée d'un téléski à Chauvet au lieu dit la Gourette la pente et le plat s'y prêtent et le téléski, plus proche d'un fil neige que d'un véritable TK, est réalisé en 1964.

Plus tard les risoulins évoquent le projet d'une station en Amont du Hameau de Gaudissard, au clos des Pinatiaux (1550m d'altitude). On parle alors de l'installation d'un village de vacances et de quelques remontées mécaniques qui pourraient connecter des pistes à la station de Vars. Mais le projet des Chalps plus élevé en altitude (1850m) et à plus fort potentiel de pistes et de développement urbain fait la course en tête.

## **Un trio qui ne doute de rien : les Pères fondateurs**

### **Paul Dijoud - Théodores Bonnaffoux - Victor Bonnaffoux**

La création des stations et le tourisme des sports d'hiver sont au cœur des préoccupations des villages de montagne en général et de Risoul en particulier. L'exode rural, le travail au pays, l'espoir d'un lendemain meilleurs, sont autant de thèmes qui alimentent les débats et clivent des points de vue souvent très opposés. A Risoul comme ailleurs, le tourisme est vécu tout à la fois comme « l'eldorado » apportant richesse et bonheur et comme le mal absolu qui va emporter la paysannerie ses hommes et ses valeurs.

Les clans se forment et dans celui des défenseurs du projet de station à Risoul 1850, trois hommes vont jouer un rôle déterminant.

#### **Théodore Bonnaffoux :**

Théo Bonnaffoux, comme on a l'habitude de l'appeler sur Risoul est grossiste en fruits et légumes dans les années soixante. Il arpente le Département, s'approvisionne sur Marseille et Cavaillon. Il baigne dans la vie économique des régions et perçoit très vite de la nécessité de prendre le train en marche vers l'or blanc. Sa démarche est altruiste et obsessionnelle. Il fait vivre cette cause comme un militant de la première heure avec une force et une constance sans mesure. Il implique ses amis, sa famille, sa vie personnelle, ses loisirs, tout s'inscrit d'une manière ou d'une autre dans cette espérance. Très vite sa maison se transforme en quartier général du projet des Chalps. Pour lui, tenir les enfants au pays passera inévitablement par la création d'une station.

Photo de Théo Bonnaffoux ou de la maison familiale

#### **Paul Dijoud :**

Originaire de Baratier, il est la figure de l'ambition politique dans les Hautes-Alpes, il se présente à la députation en 1967 et Théo Bonnaffoux le soutien dans sa campagne. Les deux hommes s'apprécient, Le jeune député veut, coûte que coûte, faire aboutir des projets de station, il s'implique à Risoul car il sait pouvoir compter sur la fidélité et l'abnégation de Théo. Ce duo va jouer un rôle déterminant dans la construction de l'édifice Risoul 1850. Des réunions secrètes s'organisent chez Théo, on jette les bases des projets. Dans la salle à manger sur la grande table on pose des plans. Des entrepreneurs, des architectes discutent tard dans la nuit.

Trevisiol, Balancy, Rico, Casaband, Legrand, autant de noms et de métiers (architectes, promoteurs, entrepreneurs, constructeurs) défilent chez Théo dans une organisation informelle. Jacqueline Bonnaffoux prépare à manger pour tous et pousse ses trois filles à aller se coucher quand les discussions deviennent trop confidentielles.

Les réunions se terminent souvent tard dans la nuit, mais elles préparent le terrain pour les décisions à venir. En effet Théo et Paul Dijoud ont réfléchi les choses et influencent les hommes pour que le conseil municipal puisse décider et convertir l'essai.

On se partage les rôles, Paul Djoud travaille au corps l'ingénieur général Michaud et Théo fait le travail auprès des élus de la commune.

## **Le Maire Victor Bonnaffoux**

En 1960 Victor Bonnaffoux à 61 ans, il a élevé avec sa Femme Marie Rose, que tout le monde appelle Maria, quatre enfants, Elie, Pierre, Lucette et Albert, mené son exploitation agricole, conduit les affaires de la commune, pourtant la retraite approchant, Victor Bonnaffoux n'entend pas passer la main, ni même se tourner vers le passé de façon nostalgique, au contraire !

La création d'une station de sport d'hiver lui est chevillée au corps et il épousera très vite la vision et le projet proposé par Théo Bonnaffoux et Paul Dijpoud sur le plateau des Chalps.

Les planètes s'alignent grâce aux trois mousquetaires.

L'engrenage, tel que celui d'une horloge, enclenche un mécanisme qui ne fera plus jamais machine arrière.

## **A l'hiver 1966, on annonce la venue de Jean Cattelin à Risoul. Cette visite va faire du bruit dans le landerneau.**

Jean Cattelin est le concepteur du domaine skiable de Courchevel et des 3 vallées. Il met en forme et normalise les métiers de pisteurs et de responsable de domaine skiable. Il théorise le damage des pistes et installe la culture de la sécurité des skieurs notamment par rapport aux avalanches. Sa notoriété dans le milieu est telle qu'il gravit les échelons au point d'incarner la pensée technique de la Commission Michaud versus domaine skiable. Et surtout sur l'ensemble des projets qui lui sont soumis, il appose son sceau, et fait passer de vie à trépas les projets par sa seule appréciation.

Autant dire que son intervention sur Risoul est déterminante.

Pour parcourir le domaine de Risoul, il faut accéder par Vars et se lancer sur des pentes parfaitement vierges à l'époque qui descendent sur le plateau des Chalps.

Cattelin arpente tous les versants potentiels qui, par quelques remontées mécaniques, pourraient ramener les skieurs sur le plateau des Chalps. Avec exigence, il recense, remonte, redescend et repasse, prend des notes. Son verdict tombe : « La station de Risoul est un petit Courchevel ! » ses mots ne sont pas de la flatterie pour ce Chambérien exigeant et dur comme la montagne qui l'a façonné.

Il emportera dans ses valises Camille Bonnaffoux et Jean Joseph Bonnaffoux en stage à Courchevel pour parachever leur formation de pisteurs secouristes.

Le 1<sup>er</sup> Février 1969 le conseil municipal de Risoul délibère et confie à la SCEPAR (Société civile d'études pour l'aménagement de Risoul) la création d'une station de sport d'hiver aux Chalps.

Plus d'infos sur [risoul.com](http://risoul.com)

